

des deux côtés de la crête de la montagne, qui depuis la Redoute alloit en montant. L'attaque n'a fini que le soir, que les Alliés ayant fait de grands efforts, & une partie du Bataillon de *Forgatsch*, Hongrois étant sortie des retranchemens, le sabre à la main, la confusion devint générale de tous côtés; & les ennemis ne penserent plus qu'à se retirer avec précipitation.

Outre le Chevalier de Belleisle, il y a eu Mr. d'Arnaud, Maréchal de Camp tué, & Mr. de Douges. Il est incroyable combien les François ont perdu. Le 20. à 4. heures après-midi, il est venu au Comte de Briguerasque une Lettre d'un Commissaire François qui étoit à *Sean* avec 600. blessés, demandant qu'on voulût les faire soigner. Le même Commissaire a dit, que la perte des François en morts, en blessés, en prisonniers & perdus alloit bien à 6000. hommes, y compris près de 300. de leurs meilleurs Officiers. Ce que nous en savons par nous-mêmes, est, qu'outre les 600. blessés de *Sean*, on a fait 4. à 500. prisonniers; que le nombre des morts sur le champ de Bataille va depuis 16. à 1700. dans les trois attaques, dont il y en a eu 800. devant le seul Bataillon de *Forgatsch*, qui a toujours visé en tirant, & qui a fait un grand carnage, en sortant des retranchemens le sabre à la main, ayant eu le Lieutenant-Colonel Comte de Draskowitz à la tête; lequel a pris lui-même un Etendart. Il est certain qu'il y a eu un nombre prodigieux de leurs Officiers tués; d'autant plus que l'attaque étoit des plus vives; & l'on comptoit déjà dans la nuit, 150. habits d'Officiers, que les soldats avoient pris. On ne